

RELIGION ET POLITIQUE
À LA VEILLE DES GUERRES CIVILES

RECHERCHES SUR LES IMPRESSIONS FRANÇAISES
DE L'ANNÉE 1561

PAR

GENEVIÈVE GUILLEMINOT

licenciée ès lettres

INTRODUCTION

L'établissement d'une bibliographie des ouvrages religieux et politiques parus à la veille des guerres de religion et, à travers elle, l'étude des positions des auteurs et des gens du livre permettent de préciser la situation réelle du livre à cette date et l'influence réciproque des propagandes catholique et protestante. Les événements qui jalonnent l'année 1561, l'édit de Janvier qui la conclut, expliquent le choix de cette période : les guerres ne perturbent pas encore les conditions normales de l'édition et la politique d'apaisement de Catherine de Médicis peut sembler favorable à une libre diffusion des écrits réformés.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

Le livre et la crise. — Dans un climat d'angoisse générale devant les difficultés du temps (crise politique et économique, peste) et l'agitation religieuse, la propagande catholique ou protestante par l'imprimé s'impose à tous et contribue à agiter les esprits; la crise est souvent mentionnée dans les ouvrages de l'année 1561 et les témoignages des contemporains soulignent l'importance qu'ils reconnaissent au livre, responsable des troubles et en même temps arme essentielle dans le combat à mener.

Le livre et les pouvoirs. — Si le contrôle du monde du livre s'effectue en principe selon les dispositions de l'édit de Châteaubriant, l'étude des privilèges et des permis d'imprimer montre que cette procédure, qui n'est pas toujours respectée, est une source de conflits entre le roi, le Parlement et la Faculté de théologie; en janvier 1562, le pouvoir royal tente sans succès d'assumer seul l'octroi des privilèges.

En même temps se poursuit une politique de répression des ouvrages clandestins, que rend vaine la puissance du protestantisme français.

PREMIÈRE PARTIE

LE MONDE CATHOLIQUE

CHAPITRE PREMIER

LA PRODUCTION D'OUVRAGES RELIGIEUX

Les impressions théologiques catholiques représentent 144 ouvrages ou, si l'on compte les différentes éditions d'un même ouvrage que les méthodes de la bibliographie matérielle permettent de distinguer dans la production d'un imprimeur, 157 éditions. Leur classement en un tableau méthodique met en valeur l'importance des écrits d'apologétique et de polémique, qui représentent la moitié de ces impressions.

CHAPITRE II

LES AUTEURS

26 auteurs français, dont 5 laïques, assument la défense de l'orthodoxie catholique; les clercs, docteurs en théologie, religieux appartenant à des ordres implantés depuis longtemps en France ou prélats de l'Église de France, ont tous leur place dans les structures traditionnelles de l'Église gallicane et semblent peu sensibles aux influences romaines; les nouveaux combattants de la Contre-Réforme n'interviennent pas encore. Ces auteurs se concentrent dans la moitié nord de la France; la plupart d'entre eux exercent des fonctions importantes et assistent aux assemblées politiques et religieuses de l'année. Si les écrits de la majorité d'entre eux expriment leur volonté de lutter par tous les moyens contre l'hérésie, les œuvres de Claude d'Espence et de Jean de Montluc, largement diffusées en 1561, reflètent les positions modérées de ces deux ecclésiastiques qui soutiennent la politique de Catherine de Médicis. Tous voient dans le cardinal de Lorraine le chef de l'Église de France.

Les œuvres des théologiens luttant contre la Réforme en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Pologne, sont publiées en France.

L'étude des éditions révèle la large diffusion de certains écrits : le discours prononcé par le cardinal de Lorraine au colloque de Poissy vient en tête avec 10 éditions dans l'année (dont 7 à Paris chez Guillaume Morel); les œuvres de Gentian Hervet, René Benoist, Jean de Montluc, Nicolas de Villegagnon, Artus Désiré et René Des Freuz font aussi l'objet de plusieurs éditions. Tous ces textes sont en français et présentent les mêmes caractéristiques matérielles qui leur assurent un écoulement rapide.

CHAPITRE III

LES OUVRAGES RELIGIEUX ET LE MONDE DU LIVRE

A Paris, les libraires du Palais restent fidèles à leurs publications habituelles, édits, occasionnels, droit, médecine, littérature et histoire, et n'éditent pas d'ouvrages religieux. Les grands libraires du quartier de l'Université consacrent une part assez importante de leur production à la théologie; Guillaume Morel publie, à côté d'éditions savantes, des ouvrages de circonstance; Vascosan, au service du pouvoir royal qui lui accorde des privilèges exceptionnels, édite des auteurs liés à la cour. La propagande catholique se concentre chez quelques libraires, Chesneau, Frémy, Gaultier, Calvarin, Ruelle, qui se consacrent entièrement à ce genre et se soumettent au contrôle de la Faculté de théologie et du Parlement.

Les libraires lyonnais éditent surtout les classiques de la littérature catholique, souvent destinés aux marchés méridionaux. La production polémique, qui, très mineure à Lyon, ne fait généralement que reprendre des titres parisiens, est entièrement aux mains de Benoît Rigaud et de Michel Jouve.

Les imprimeurs provinciaux se limitent à des publications d'intérêt local et à quelques reprises d'impressions parisiennes.

Cette concentration de la polémique catholique à Paris est brisée par la guerre, qui va permettre le développement des centres provinciaux.

DEUXIÈME PARTIE

LE MONDE PROTESTANT

CHAPITRE PREMIER

LES HOMMES

Le monde du livre. — L'examen systématique des ouvrages publiés chez des libraires protestants permet de situer les limites de leur engagement au service de la Réforme.

L'étude du cas d'André Wechel, qui, avec 30 éditions, est un des principaux éditeurs de l'année, met en valeur la prudence des libraires parisiens. Wechel héberge Hubert Languet, représentant de l'électeur de Saxe, fréquente des réformés parisiens et des humanistes étrangers vivant à Paris; il est l'exécuteur testamentaire de Claude Garamond dont le testament (Minutier central, LXXIII, 67) révèle des sympathies réformées, il publie des œuvres d'auteurs protestants et rétablit même dans l'édition de Commines, par Jean Sleidan, un passage célébrant trop ouvertement la Réforme allemande, passage que Chrétien Wechel avait supprimé dans l'édition de 1545; il rompt avec la Pléiade et se consacre aux publications savantes. Aucun ouvrage réellement protestant ne sort cependant de ses presses, et il édite même des écrits de théologie et de polémique catholiques. D'après les registres du Parlement, il est en fuite en 1562. Des ouvrages à l'adresse de sept libraires signataires du contrat des Psaumes ont été retrouvés : ils révèlent leurs liens avec la Réforme parisienne, mais n'ont jamais de rapports avec les sujets religieux ou avec l'actualité, à l'exception des vers d'Yves Des Forges, parus chez Jean le Royer, qui célèbrent la reine d'Angleterre, et de deux textes crypto-protestants en caractères de civilité publiés chez Richard Breton. De la production des autres libraires protestants ne se distingue que le *Traicté de l'origine... du royaume et monarchie des François* de Du Moulin paru chez Nicolas Edoard.

La production des libraires protestants lyonnais présente les mêmes caractéristiques; seul Jean Saugrain publie à son adresse des écrits de propagande protestante.

A Sens, Gilles Richebois édite les œuvres du protestant Claude Gousté. Les choix religieux d'Eloi Gibier à Orléans et de Guyon Boudeville à Toulouse ne changent rien à leurs impressions.

Les auteurs. — Si les auteurs protestants semblent fréquenter souvent des libraires partageant leur foi, certains confient aussi leurs œuvres à des éditeurs catholiques; ces textes ne traitent d'ailleurs jamais de questions religieuses, et seuls la *Gélodacrye* de Jacques Grévin et le *Traitté de la Vocation* de Pierre de La Place laissent deviner les convictions de leurs auteurs.

Libraires et auteurs réformés ne profitent donc pas des circonstances politiques favorables à leur cause pour se mettre ouvertement au service de la Réforme.

CHAPITRE II

L'ANONYMAT

La propagande protestante est entièrement assumée par des presses clandestines; 87 titres ou 140 éditions sans adresse ont été relevés en 1561.

Ces pièces se présentent le plus souvent sans nom d'auteur; 121 éditions sont de format in-octavo, et comprennent généralement moins de 48 feuillets; l'usage du français est à peu près exclusif. L'agencement du titre prend une grande importance; l'anonymat permet la reprise d'une même pièce sous des titres différents. Dans 32 éditions, le texte principal est accompagné de pièces annexes en vers qui sont souvent utilisées dans différents ouvrages la même année.

La répartition en un tableau méthodique souligne l'importance des écrits concernant l'actualité et la réflexion politique, qui représentent la moitié des éditions de l'année. Parmi les ouvrages religieux ne figurent pas d'œuvres d'envergure, mais seulement des textes de propagande et d'enseignement. La polémique et la satire s'exercent surtout contre des ouvrages catholiques précis et contre la Papauté. La plus grande partie de ces textes sont de rédaction très récente.

Parmi les rares auteurs connus se rencontrent quelques grands noms de la Réforme (Luther, Mélanchton, Calvin, Bèze), les auteurs français sont des pasteurs, des juristes ou des poètes.

L'origine de ces impressions est difficile à déterminer. Quelques pièces peuvent être ajoutées à la liste donnée dans la *Bibliographie lyonnaise* de Baudrier au nom de Jean Saugrain; un autre groupe de textes semble provenir de l'atelier de Nicolas Edoard installé à Paris, ou de son entourage.

TROISIÈME PARTIE

CONTACTS ET CONTROVERSES

CHAPITRE PREMIER

LA POLÉMIQUE

Les ouvrages de polémique présentent des traits communs : les auteurs insistent toujours sur leur volonté de gagner les gens simples et peu instruits, de composer un traité élémentaire. Ce souci entraîne l'usage du français et un effort de clarté dans la rédaction et la mise en pages du texte.

Les nombreux écrits de controverse qui répondent à des œuvres de parution très récente suivent en principe des règles de composition assez strictes : résumé du texte adverse, rédaction sur le même plan que l'ouvrage attaqué, refus de l'éloquence.

Au cours de l'année 1561, deux controverses comportent plusieurs textes se répondant de part et d'autre : la polémique entre Gentian Hervet et les communautés protestantes d'Orléans et de Beaugency représentées par Hugues Sureau du Rosier, et surtout le dur affrontement entre Villegagnon, Genève, et des protestants inconnus. Nicolas de Villegagnon ravive le conflit qui l'oppose à Genève depuis son expédition du Brésil, en invitant Calvin à un débat public et en attaquant à deux reprises un des ouvrages essentiels de l'année, la *Remonstrance a la Royne mere* d'Augustin Marlorat, dont six éditions paraissent en 1561; une série de violents pamphlets lui répond; cette polémique, dont tous les textes ont subsisté, est une source capitale pour l'étude des méthodes et des arguments de la controverse politique et religieuse.



CHAPITRE II

LES ADVERSAIRES

Les accusations portées par les catholiques contre les protestants et leur réfutation par les protestants tiennent une place importante dans les écrits de polémique et reflètent l'état d'esprit des deux groupes.

A en juger par les noms des auteurs réformés relevés dans les écrits des polémistes catholiques, ceux-ci qui s'appuient sur les œuvres des théologiens luttant contre la Réforme dans les pays du Nord et de l'Est, ne mesurent pas la spécificité de la Réforme française; occupés à combattre Luther et nombre de réformateurs mineurs, ils méconnaissent l'influence de Calvin en France. De leur côté les textes protestants ne mettent pas non plus celui-ci en valeur.

Les catholiques s'inquiètent de l'emprise des protestants en France, de la difficulté qu'il y a à les distinguer du reste de la population, difficulté qu'accroît encore l'anonymat de leurs écrits; les protestants justifient cet anonymat par un souci de modestie. Tous les vices sont prêtés aux protestants; ceux-ci ne répondent qu'aux attaques dirigées contre les pasteurs et les assemblées de fidèles qui mettent en cause l'existence même des églises réformées. Genève, symbole du mal aux yeux des catholiques, n'est guère défendue dans les écrits protestants qui maintiennent toujours le débat sur les problèmes du protestantisme français.

Les auteurs catholiques gardent le silence sur les personnalités françaises gagnées au protestantisme. Les pièces protestantes soulignent le rôle que doit jouer le roi de Navarre, célèbrent la libération du prince de Condé après la mort de François II ainsi que la ferveur de la reine de Navarre. Aucun grand personnage ne fait figure de chef des églises réformées de France.

CHAPITRE III

LE CONFLIT

Le débat essentiel concerne la situation des réformés dans le Royaume; l'accusation de sédition est longuement développée et réfutée. La plupart des pièces reviennent aussi sur la punition des hérétiques dont tous, catholiques aussi bien que protestants, reconnaissent la légitimité.

Les catholiques sont conscients de la gravité de la situation qu'ils expliquent par les vices du clergé catholique; les protestants annoncent la défaite de la papauté. Pour tous, les morts de Henri II et de François II sont des manifestations de la colère divine.

Tous attribuent à la royauté le devoir de dénouer la crise. Les catholiques réclament l'extermination des hérétiques et la réforme de la discipline ecclésiastique, les protestants des mesures d'apaisement et la réunion d'un concile national qui assurera le triomphe de la vraie foi.

CONCLUSION

La tolérance provisoire dont jouissent les réformés en 1561 ne modifie pas les conditions de la propagande protestante, face à laquelle se constitue une propagande catholique dont Ronsard va reprendre les arguments et le vocabulaire dès 1562. Les deux camps sont prêts, matériellement et psychologiquement, à accompagner de leurs publications les guerres qui vont éclater.

ILLUSTRATIONS

Reproduction de pages de titres et d'ornements typographiques servant à l'identification d'impressions protestantes.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie des ouvrages religieux et politiques parus en 1561 : 357 notices bio-bibliographiques suivies d'une analyse de l'œuvre.
